

CHALEURS

NOUVELLES

Le mercredi 4 septembre 2024 | Volume 06 N° 47 • MÉDIALO



LE CENTRE CULTUREL PARTI EN FUMÉE

3

Le premier ministre né à Percé pratiquement oublié

PERCÉ – Si d’aventure quelqu’un vous demandait de nommer un premier ministre du Québec originaire de la Gaspésie, les chances sont plutôt fortes que la réponse soit René Lévesque. Et avec raison.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

Il y aurait cependant une alternative, moins connue: Edmund James Flynn. Celui-ci a été le 10^e premier ministre du Québec, du 11 mai 1896 au 24 mai 1897, soit pendant un peu plus d’un an.

Aujourd’hui, peu de traces témoignent de son histoire. Une plaque a été inaugurée en son honneur en 2002 à Percé, en présence du maire de l’époque, Raymond Sheehan, et du député de Gaspé, Guy Lelièvre. Elle est toujours sur place aujourd’hui, sur le sentier parallèle à la mer, entre l’arrière du musée Le Chafaud et la rue du Mont-Joli. Une rue porte également son nom à Chandler. Mais pour plusieurs, l’homme est tout à fait inconnu.

« Edmund James Flynn était un politicien consciencieux, renommé pour sa méticulosité, sa connaissance des dossiers et sa maîtrise de l’argumentation. »

- Marc Desjardins, dans le Dictionnaire biographique du Canada

Ses débuts

Fils d’un pêcheur né en Irlande et d’une mère d’origine guernesiaise, Edmund James Flynn est né à Percé en 1847. Il a ensuite étudié au Séminaire de Québec de 1860 à 1865, avant d’occuper différentes fonctions administratives de 1867 à 1869, notamment comme greffier adjoint à la Cour du banc de la reine et comme secrétaire-trésorier à la Ville de Percé. Il poursuit ses études en droit à l’Université Laval de 1871 à 1873, avant d’être admis au Barreau en septembre de cette année-là. Il enseignera d’ailleurs à son alma mater jusqu’à sa mort, ayant également obtenu un doctorat en droit en 1978, à l’âge de 31 ans.

Très jeune, il se découvre aussi une passion pour la politique. Il se présente notamment comme candidat aux élections fédérales de 1875, dans la circonscription de Gaspé, sous la bannière libérale. Il sera cependant battu cette année-là, ainsi que deux ans plus tard lors d’une élection partielle. Sa première consécration politique survient le 1^{er} mai 1878, lorsqu’il est élu sans



Une plaque commémorative a été inaugurée en l’honneur de James Edmund Flynn en novembre 2002.

Photo Médialo - Jean-Philippe Thibault

opposition, toujours comme libéral dans la circonscription de Gaspé. Son parti prend également le pouvoir, avec en tête Henri-Gustave Joly. L’Assemblée législative compte cependant un nombre égal de députés libéraux et conservateurs, comme le note Marc Desjardins dans le Dictionnaire biographique du Canada, dont ce texte est basé en majeure partie.

« Joseph-Adolphe Chapleau, chef de l’opposition, fait alors des offres à certains députés libéraux pour les convaincre de laisser tomber Joly et de rompre l’équilibre des sièges en faveur des conservateurs. Flynn reçoit probablement des propositions précises de Chapleau. Le 29 octobre 1879, avec quatre collègues libéraux, il vote pour la proposition qui réclame la mise en place d’un gouvernement de coalition. Il se prononce ainsi contre son parti, qui souhaite plutôt l’abolition du Conseil législatif. En rejoignant les rangs du Parti conservateur, ces députés rendent minoritaire le gouvernement de

Joly, qui doit démissionner. Le nouveau premier ministre, Chapleau, règle ses dettes et accorde au transfuge de Gaspé le portefeuille des Terres de la couronne. » Il sera plus tard élu comme conservateur en 1879, 1881, 1884 et en 1886.

L’ascension

Fait particulièrement intéressant, aux élections provinciales de 1892, il pose sa candidature dans la circonscription de Gaspé ET dans celle de Matane. Les règles de l’époque permettaient ce genre de situation. Visiblement fort populaire en Gaspésie, il sera élu aux deux endroits et choisira Gaspé.

En mai 1896, le premier ministre Louis-Olivier Taillon décide de faire le saut au fédéral Ottawa pour devenir maître général des Postes. Joseph-Adolphe Chapleau, maintenant lieutenant-gouverneur, jette son dévolu sur le Gaspésien, qui, le 11 mai 1896, devient le 10^e premier ministre du Québec. Le parti conservateur perdra cependant les élections, bien que Flynn soit réélu par seulement 11 voix dans Gaspé.

Mine de rien, c’est un Gaspésien, Edmund James Flynn, qui aura été à la tête du dernier gouvernement conservateur au Québec. Le parti ne reprendra jamais le pouvoir ensuite, bien que l’Union nationale – issu de la coalition du Parti conservateur et de l’Action libérale nationale – ait été porté au pouvoir ensuite. Il sera chef de l’opposition de 1897 à 1904 et ne se représentera pas de nouveau cette année-là. Il mourra à Québec le 7 juin 1927, à l’âge de 79 ans, et sera inhumé à Sainte-Foy.

« Plus à l’aise à la cour ou en classe que sur une tribune politique, Edmund James Flynn était un politicien consciencieux, renommé pour sa méticulosité, sa connaissance des dossiers et sa maîtrise de l’argumentation, note Marc Desjardins, toujours dans le Dictionnaire biographique du Canada. Ce professeur de droit a accompli un travail de législation très valable, en particulier au département des Terres de la couronne. Homme de bonne élocution, habile et convaincant, il était particulièrement à l’aise avec les questions constitutionnelles. Il savait faire preuve de pondération; sa prudence le faisait même souvent hésiter avant de passer à l’action. Son instinct politique, sa sensibilité aux humeurs de l’électorat, sa vision des grands enjeux de société ainsi que sa combativité se résumaient cependant à peu de chose. Sans lustre, effacé et flegmatique, pour ne pas dire austère, cet homme politique de transition, qui ne maîtrisait pas le sens de la formule, a accédé au poste de premier ministre de la province de Québec à un bien mauvais moment. Il ne pouvait rivaliser avec des personnalités charismatiques comme Laurier, Joseph-Israël Tarte ou même Marchand. »

CHALEURS

NOUVELLES

1 888 767-7156

www.chaleurnouvelles.com

Directrice de l’information : Marilou Séguin
Chef de contenu : Dominique Fortier
Journaliste : Jean-Philippe Thibault
Directrice des ventes régionales : Nadia Normand
Adjointe aux ventes : Mélanie Daraïche
Directeur de production : Cédric Juguet

Publié par Médialo inc.
Président : Frédéric Couture
Vice-Présidente : Véronique Gauthier

MÉDIALO

RS RÉSEAU SÉLECT
 PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Nous reconnaissons
 l’appui financier du
 gouvernement du Canada

Canada

Québec

Trop tôt pour parler de reconstruction

L'ANSE-AU-GRIFFON – Alors qu'une légère odeur de fumée émane toujours des décombres du Centre culturel le Griffon, il est encore beaucoup trop tôt pour parler d'une reconstruction.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

Le conseil d'administration s'est déjà réuni en mode urgence pour la suite des choses, mais il attend de rencontrer les assureurs afin de se mouiller à une éventuelle relance du bâtiment, qui est une perte totale suite à l'incendie survenu dans la nuit de samedi à dimanche. Une vingtaine d'employés perdent leur emploi du jour au lendemain.

« On ne veut pas trop parler du futur. Nous n'en sommes pas là. Il y a encore trop de questions en suspens, mais tout est sur la table. Je ne pense pas que c'est terminé, mais la chose n'a pas été adressée encore. Il faut se remettre de ce drame », résume Stéphane Morissette, le vice-président du conseil d'administration.

Solidarité

Les réactions ont été nombreuses suite au brasier, qui serait accidentel. Les commentaires de support et d'encouragement ont fusé de toutes parts sur les réseaux sociaux, notamment. « On la sent cette mobilisation-là des gens. Ça nous reconforte beaucoup », souligne Stéphane Morissette.

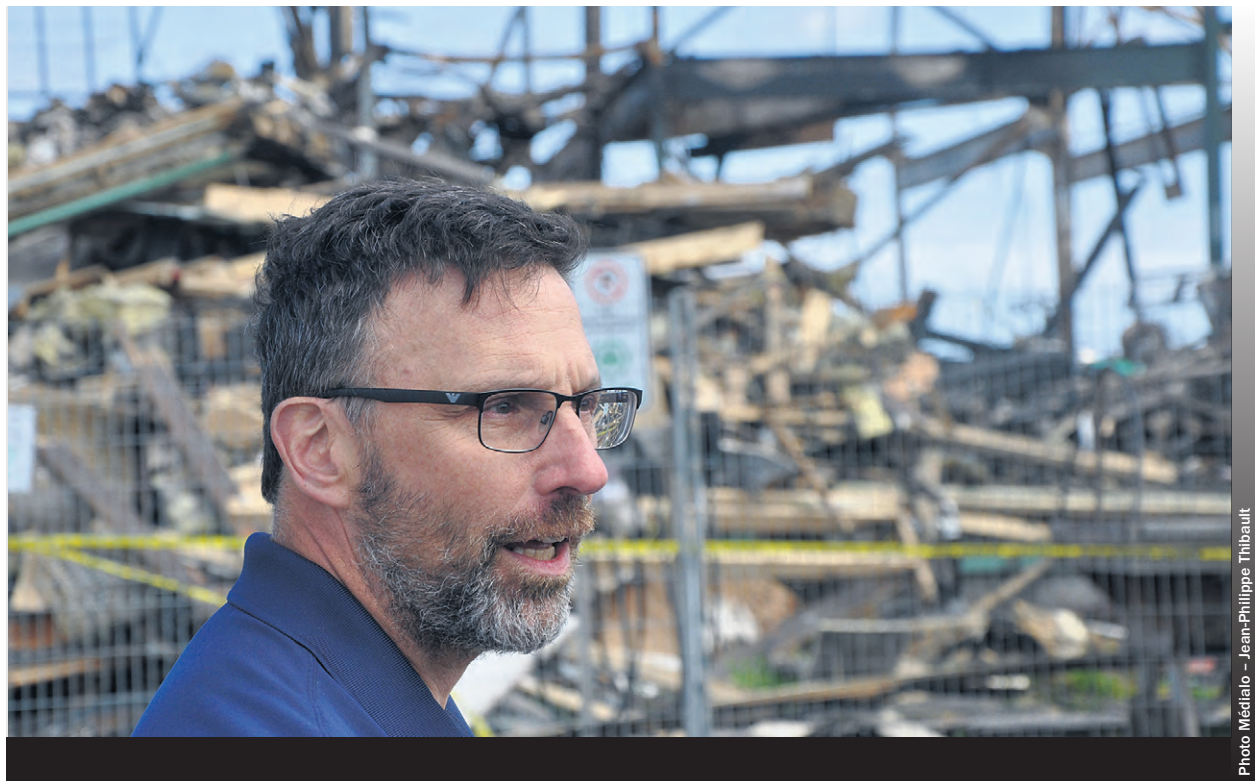


Photo Médialo - Jean-Philippe Thibault

Une vague de soutien a aussi déferlé sur l'artiste Claude Côté, membre fondateur du Centre culturel Le Griffon et aquarelliste qui a perdu sa collection dans l'incendie. Une campagne de sociofinancement a permis de récolter plus de 30 000\$ en quelques heures seulement.

Rappelons que le Centre culturel le Griffon a été construit en 1942. Sa vocation initiale était cependant l'entreposage frigorifique. La coopérative des pêcheurs de L'Anse-

au-Griffon y entreposait ses prises en attendant leur mise en marché. Laissé à l'abandon depuis, des citoyens ont décidé en 1999 de sauver le bâtiment. Des travaux de restauration ont été effectués en 2003, puis un plan de développement stratégique a été élaboré, résultant en d'autres travaux d'aménagement en 2014. L'endroit est ainsi devenu un symbole d'engagement citoyen et de persévérance communautaire, tout en étant un lieu de convergence adopté par une bonne partie de la population.

La Gaspésie aura son bureau du cinéma

PERCÉ – En marge du plus récent Festival Les Percéides, l'organisation a dévoilé la création du Bureau du cinéma de la Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

Cette nouvelle entité se voudra la future porte d'entrée pour les producteurs qui voudront venir tourner dans la région. Une ressource permanente pourra faire le pont avec les artisans locaux et faire la promotion de la Gaspésie via une plateforme numérique qui fera voir le potentiel de différents lieux de tournage. Ce bureau du cinéma pourrait aider à attirer davantage de grandes productions.

« Ça va être une vitrine pour amener des producteurs à venir tourner des films dans la région [...] C'est surtout les longs métrages qui vont être la clef du succès parce que ça apporte énormément d'apports économiques. Le dernier grand film, ça remonte déjà à 12 ans », se remémore François Cormier, le directeur général et artistique des Percéides, en faisant référence à La maison du pêcheur. L'an dernier, entre 45 et 50 films ont été tournés en Gaspésie, tous genres confondus.

OBNL indépendant

L'idée ne date pas d'hier. La création d'un bureau du cinéma était l'une des recommandations principales lors de la tenue des États généraux du cinéma organisés sur deux jours par Les Percéides en juin 2012.

« En ce moment, il n'y a pas de référence pour les producteurs extérieurs; ils n'ont aucune instance à qui s'adresser pour développer leurs projets. Ça se fait parfois via les municipalités. Même nous, des fois, on joue

« Ça va être une vitrine pour amener des producteurs à venir tourner des films dans la région. »

- François Cormier, directeur général et artistique des Percéides

un peu aux gestionnaires, même si ce n'est pas notre rôle », explique François Cormier.

Pour le moment, le projet est porté par la MRC d'Avignon, qui a débloqué 150 000\$ pour le soutenir. L'organisation volera cependant de ses propres ailes d'ici un an, en étant complètement indépendante, avec son propre conseil d'administration. Le Bureau du cinéma de la Gaspésie pourrait voir le jour dans sa forme aboutie au printemps 2025.

« C'est une référence professionnelle pour le milieu de la production en Gaspésie, pour développer aussi des tournages en région, accompagner dans toutes les sphères les producteurs et cinéastes de l'extérieur qui viennent ici: transport, hébergement, équipements techniques, artisans; et ce dans tous les formats », ajoute le directeur général des Percéides.

D'autres régions comme Montréal, l'Estrie, le Lac-Saint-Jean et Québec ont déjà leur propre bureau du cinéma pour coordonner l'offre de leur territoire. La Gaspésie s'ajoutera bientôt à elles.



La création d'un bureau du cinéma était l'une des recommandations principales lors de la tenue des États généraux du cinéma organisés sur deux jours par Les Percéides en juin 2012. Photo Médialo - Jean-Philippe Thibault

LA PRESSE TOURISTIQUE

EXPLORER | BOUGER | SAVOURER



Un magazine, cinq régions, mille découvertes



Photo Mylène Laplante



Photo Michel Therrien

VOTRE
ÉDITION D'ÉTÉ

CONTENU
EXCLUSIF



Photo Lisa-Maria Therrien

Votre édition estivale maintenant disponible.
De nouvelles aventures vous attendent!

Offert gratuitement en kiosque

www.lapressetouristique.ca



MÉDIALO